**Le traumatisme psychologique des anesthésistes suite aux erreurs humaines : Quand les processus de résilience organisationnelle renforcent la résilience individuelle**

Adélaïde Blavier & Anne-Sophie Nyssen

Les erreurs médicales provoquent souvent des dommages énormes, pour la victime en premier lieu bien évidemment mais aussi pour le ou les professionnel(s) impliqué(s) dans l’erreur ainsi que pour les institutions hospitalières. L’objectif de cette communication est d’analyser le vécu post-erreur humaine chez des anesthésistes en étudiant l’impact de l’événement sur ces médecins. Nous avons récolté 217 incidents/accidents qui se sont produits en anesthésie en milieu hospitalier avec une analyse complète de l’événement, son origine et ses conséquences pour le patient et l’anesthésiste. Nos résultats montrent que les dommages à court terme pour le patient influencent significativement le sentiment de colère contre soi-même chez l’anesthésiste. Les dommages à long terme pour le patient provoquent de la colère contre soi-même, des troubles de l’appétit et de la perte de plaisir. Plus les dommages pour le patient sont graves, plus ils provoquent de troubles chez l’anesthésiste, particulièrement quand le patient décède suite à l’erreur. En outre, les anesthésistes développent plus de ruminations, de sentiments de culpabilité et de pensées intrusives quand l'accident était considéré comme évitable. Enfin, nous notons l’importance pour les anesthésistes de pouvoir parler de l’événement dans un cadre bienveillant avec pour effet de diminuer les reviviscences et ruminations personnelles, de faire taire les rumeurs, et d’améliorer la qualité des relations entre collègues. Ainsi la gestion institutionnelle des erreurs humaines dans une perspective constructive et bienveillante est génératrice de résilience en permettant aux médecins d’apprendre de leurs erreurs et d’améliorer leur expertise professionnelle au lieu de développer une psychopathologie posttraumatique.